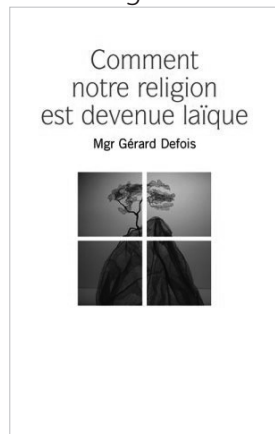


Comment notre religion est devenue laïque

M^{gr} Gérard Defois

Saint-Léger éditions, 2019, 102 p., 10 €



DANS CE COURT essai, M^{gr} Gérard Defois, archevêque émérite de Sens, Reims et Lille, revisite le concept de laïcité en montrant que la tension entre le pouvoir politique et les religions ne

date ni de l'arrivée de l'islam en France ni même de la séparation de l'État et des Églises de 1905.

Dès l'Ancien et le Nouveau Testament, nous voyons que chacun doit exister et cela ne se fait pas sans tension. Et en parcourant l'histoire de l'Église, l'auteur met en évidence les diverses positions que l'Église occupa, de la communauté persécutée à la suprématie du pouvoir spirituel vis-à-vis des rois. La Révolution, le Concordat, le XIX^e siècle et bien entendu la séparation de 1905, la création en 1924 des Associations diocésaines et Vatican II sont étudiés dans un langage clair. Le retour dans l'histoire de ce concept de laïcité aide à sortir des impasses contemporaines.

Ce dossier de sociologie historique nous permet de ne pas nous contenter de regarder ce qui s'est passé hier, mais d'avoir une vue plus large et plus complète de ce qui unit et différencie le politique du religieux, pour que chacun ait sa place.

Yves FROT

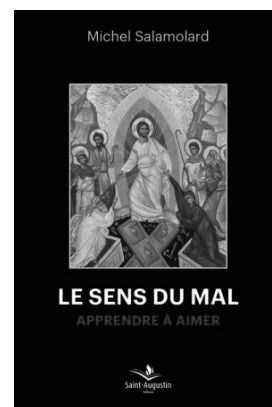
Le sens du mal

Apprendre à aimer

Michel Salamolard

Éd. Saint-Augustin, Saint-Maurice,

2019, 162 p., 18 €



LE BUT DE CET OUVRAGE est de fournir quelques raisons de vivre et d'espérer à qui souhaite nourrir sa propre réflexion sur l'expérience du mal rencontrée dans sa propre vie et dans le monde. Il

le fait en balisant le chemin d'un engagement concret, personnel et collectif pour prévenir le mal, s'en protéger et le combattre. La première partie envisage le mal physique provenant de la nature. La deuxième est consacrée au mal provenant des humains. Dans la troisième, l'auteur s'efforce de répondre à la question de savoir si le mal a un sens. Le livre – même s'il comporte des longueurs – est loin d'être sans intérêt. On remarquera, entre autres, l'analyse des « revendications sociétales » actuelles. Apprendre à aimer, décliné de diverses manières, apparaît comme la seule réponse digne de foi à la question du mal. Toutefois, il nous faut faire une réserve : la présentation traditionnelle du péché originel – élément important de la question du mal – est contestée et le combat spirituel avec les puissances des ténèbres n'est pas évoqué. Le lecteur devra tenir compte de ces limites pour faire une lecture fructueuse de l'ouvrage.

Philippe BEITIA